Lettre financière

Janvier 2022 Sommaire

› Mot du président	2
› Économie	3
Marché obligataire	4
› Actions canadiennes	5
› Actions mondiales	6
› Notre équipe	7

En bref

- L'emploi au Canada continue sa progression au quatrième trimestre et se situe maintenant à -0.2 % de son niveau prépandémique de février 2020. Le taux de chômage s'établit maintenant à 5,9 %, ce qui représente à nouveau le taux le plus faible depuis le début de la pandémie.
- Le prix de l'énergie continue de fluctuer de façon importante au cours du trimestre. Le prix du Brent fluctuant entre 69 USD et 86 USD.
- Le dollar canadien fut stable mais volatil, oscillant entre 1,23 et 1,30 pour terminer l'année à 1,26, très près du 1,27 au 30 septembre.
- L'indice obligataire universel FTSE Canada a eu un rendement positif de 1,47 % au quatrième trimestre par rapport à un rendement négatif de 0,51 % pour le troisième trimestre.
- Au Canada, l'indice S&P/TSX a terminé le trimestre en hausse de 6,50 % par rapport au dernier trimestre. Les gains sur l'ensemble de l'année ont été de 25,15 %.
- Aux États-Unis, l'indice S&P a aussi connu un excellent trimestre avec une hausse de 11,03 % ce qui a porté les gains annuels à 28,71%.

Vous pouvez consulter la Lettre financière en ligne à www.optimumgestion.com

Si vous souhaitez recevoir notre lettre financière par courrier électronique, vous n'avez qu'à nous écrire à l'adresse info@optimumgestion.com

Nous nous ferons un plaisir de vous l'adresser personnellement.



Mot du président





On peut dire de l'année 2021 qu'elle nous a fait penser à la scène du réveil de Bill Murray dans le film « Le Jour de la marmotte ». On a eu l'impression de revivre 2020 avec ses soubresauts en montagnes russes!

On espérait tous vivre autre chose et revenir à un environnement plus proche de la normale. L'arrivée d'Omicron, combinée à un retour vers une vie d'intérieur hivernale, en ont décidé autrement.

Malgré les vagues de la COVID-19, l'économie mondiale s'est comportée d'une façon exceptionnelle en 2021 suite à une sortie de crise rapide en 2020. Le maintien de plusieurs mesures mises en place par les gouvernements et les banques centrales a favorisé le rétablissement et la réaccélération de la croissance économique.

Les marchés ont bien anticipé et reflété cette économie en feu dans le secteur des actions qui ont performé au-dessus des moyennes historiques au cours des trois dernières années. Les actions américaines nous ont donné plus de 20 % par année pour chacune des 3 dernières années, alors que les actions canadiennes et européennes l'ont fait pour 2 des trois dernières années. Des taux d'intérêt plus bas depuis quelques années ont contribué à l'expansion des multiples mais les profits des entreprises ont également participé à la hausse des marchés.

Est-ce que ces rendements vont se perpétuer en 2022 et les années suivantes? Probablement pas. Mais les actions demeurent encore la meilleure classe d'actifs, considérant les bas taux servis par les obligations.

Au cours des dernières années, les processus en place chez Optimum Gestion de Placements, ont réussi à produire des plus-values aux portefeuilles tout en prenant moins de risque et ont permis à nos clients de traverser ces périodes de volatilité de façon optimale. C'est pourquoi, pour 2022, notre objectif demeure le même, soit de générer de la valeur pour nos clients et ce, peu importe les aléas des marchés. Nous avons confiance en nos équipes et notre technologie pour relever les défis dans les marchés financiers.

Les hausses de taux d'intérêt en 2021 ont entraîné des rendements négatifs dans les marchés obligataires et nos gestionnaires ont pu démontrer leur expertise en surpassant les indices de référence. En 2021, chacune de nos stratégies de revenus fixes ont réussi, encore cette année, à dépasser leurs indices de référence respectifs.

Les stratégies en Marché privé et en Marché public instaurés au cours des dernières années ont également contribué à réduire l'impact des rendements moins intéressants en obligations.

Nous sommes fiers de dire que notre approche de gestion, axée sur la préservation du capital, nous a permis de bien manœuvrer dans ce type d'environnement. En effet, le portefeuille type de notre clientèle en Gestion privée, composé généralement de 50 % de titres à revenus fixes et 50 % d'actions, a généré en moyenne un rendement annualisé, avant frais de gestion, de près de 9 % par année sur les 3 dernières années.

Je remercie sincèrement nos clients de longue date de la confiance qu'ils nous témoignent année après année de même que les nombreux nouveaux clients qui se sont ajoutés et qui vivent de jour en jour l'expérience de bâtir cette confiance.

Je souhaite à tous santé, bonheur et prospérité tout au long de 2022!

Claude Lamonde

Économie

Par Pierre-Philippe Ste-Marie, Cochef des placements

et par Martin Delage, Cochef des placements



Canada

Au niveau économique, l'année 2021 a été marquée par des vagues successives de COVID, des problèmes provenant de la chaîne d'approvisionnement globale ainsi qu'une recrudescence des tensions géopolitiques principalement entre la Russie et l'OTAN. Malgré ces événements, l'économie canadienne devrait être en mesure de terminer l'année avec une croissance de 4,6 %.

Il est également important de noter que cette croissance ne vient pas sans une augmentation marquée de l'inflation laquelle devrait se situer à près de 3,4 % pour 2021 et qui pourrait atteindre 3,5 % en 2022.

Selon nos analyses, il n'y a pas d'inflation durable sans pressions salariales donc nous regardons les données liées à l'emploi avec une attention particulière. Puisque le niveau d'emploi canadien est déjà près du niveau prépandémique, nous pourrions voir une poursuite des pressions salariales, ce qui pourrait maintenir un niveau d'inflation élevé en 2022.

Le dollar canadien a terminé l'année près de sa parité de pouvoir d'achat, mais connaît une augmentation de la volatilité. Cette volatilité devrait se poursuivre en 2022 compte tenu des fluctuations du prix des matières premières. De plus, les attentes de changement de politiques des banques centrales pourraient aussi accentuer la volatilité liée à la devise.

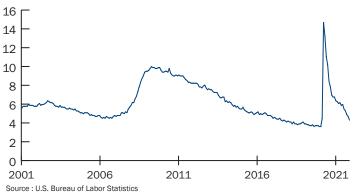
États-Unis

Les données au troisième trimestre provenant du *Bureau of Economic Analysis* sur l'économie américaine indiquent que celle-ci demeure en croissance avec un taux annuel de 2,3 % bien qu'inférieur aux données impressionnantes de 6,7 % du second trimestre. Cette baisse du taux de croissance s'explique principalement par une baisse de la croissance des dépenses de consommation. Toujours selon le *Bureau of Economic Analysis* les principaux contributeurs à la croissance sont les secteurs liés aux services professionnels, scientifiques et techniques, aux services financiers ainsi que les dépenses des paliers de gouvernement locaux.

Pour l'ensemble de l'année 2021, la Réserve fédérale prévoit maintenant une croissance de 5,9 %, laquelle a été revue à la baisse par rapport aux précédentes prévisions.

Le marché de l'emploi aux États-Unis poursuit sa progression. En effet, les données de décembre indiquent un taux de chômage de 4,1 % ce qui demeure supérieur au niveau prépandémie de 3,5 % (voir graphique).

Taux chômage américain



Marché obligataire

Par Hugues Sauvé, Vice-président, Placements



Performance des indices FTSE Russell / Quatrième trimestre de 2021 (%)

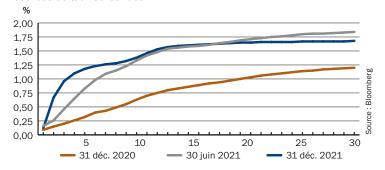
	Fédéral	Provincial	Municipal	Corporatif	Total
Court	-0,50	-0,59	-0,64	-0,41	-0,49
Moyen	0,48	0,35	0,23	0,12	0,33
Long	5,26	4,83	3,75	4,24	3,65
Univers	0,76	2,40	1,64	1,08	1,47

Le quatrième trimestre a été favorable pour les obligations Long terme avec un rendement de 3,65 %. Néanmoins, cette bonne performance n'a pas permis d'effacer les pertes encourues au cours du premier semestre de l'année puisque le rendement annuel des obligations à long terme est encore en territoire négatif (-4,52 %). Ce portrait est le même pour l'indice Univers qui malgré un bon trimestre (1,47%), affiche un rendement négatif pour l'année de -2,54 %.

Courbe de taux fédéraux au Canada

La pentification de la courbe obligataire fédérale canadienne a fortement diminué au cours du dernier trimestre. Comme nous pouvons le constater dans le graphique suivant, ce mouvement de courbe est le résultat de la baisse de la portion obligataire à long terme ainsi qu'une hausse de la portion à court terme, reflétant de nouvelles attentes du marché quant aux futures hausses de taux, mais aussi à l'insécurité quant aux perspectives de croissance à plus long terme.

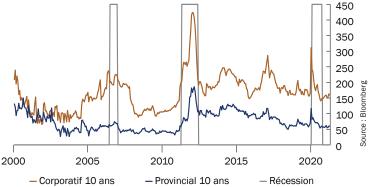
Courbes de taux au Canada



Crédit

Comme nous pouvons le constater dans le graphique suivant, malgré un léger élargissement des écarts de crédit en novembre, ceux-ci demeurent à des niveaux historiquement serrés. Les opportunités proviennent donc essentiellement toujours du choix de secteurs et de titres. Ceci confirme la pertinence d'une gestion active afin d'obtenir de la valeur ajoutée, particulièrement dans ce type de marché.





STRATÉGIE

Avec une croissance économique forte mais qui tend à s'estomper et une inflation toujours en hausse, notre scénario de base est moins constructif pour les actifs financiers. Dans ce contexte, un positionnement défensif et une gestion active de taux, crédit et courbe semblent être des avenues profitables.

L'ensemble de nos stratégies obligataires ont excédé leurs objectifs de performance en 2021. En ce début d'année, nous sommes positionnés avec un biais légèrement court durée, en prévision d'une pression haussière sur les taux d'intérêt. Nous demeurons

modérément centrés en favorisant le secteur 5 ans, car le nombre de hausses de taux escomptés par le marché nous paraît exagéré à court terme. Nous sommes également positionnés de façon conservatrice en crédit, favorisant les crédits de plus haute qualité, lesquels sont généralement moins affectés par la volatilité.

Nos stratégies Revenus Marchés Publics et Revenu Marchés Privés ont toutes deux exceptionnellement bien performé l'an dernier. Nous avons pris des profits sur notre positionnement de risque en Revenus Marchés Publics et travaillons à augmenter la proportion de dette privée dans notre stratégie Revenu Marchés Privés.

Les vedettes de 2021 se sont situées au niveau de nos investissements à haute conviction soient les Actions privilégiées et les Obligations à rendement réel. Pour l'année 2022, nous conservons une forte conviction envers ces deux stratégies. Nous croyons que notre stratégie d'appréciation de capital en actions privilégiées offre une bonne protection en cas de hausses des taux. Quant à notre stratégie d'Obligations à rendement réel, celle-ci se démarque particulièrement dans un contexte d'une hausse de l'inflation.

Actions

Par Nicolas Poirier, Directeur Revenus variables



Au Canada, le marché des actions a connu un excellent trimestre (+ 6,50 %) après avoir fait du surplace au troisième trimestre. Cette bonne tenue du marché des actions a porté le rendement à 25,2 % pour l'ensemble de l'année 2021, soit la meilleure performance annuelle depuis 2009.

Pour l'année 2021, les secteurs de l'Énergie, de l'Immobilier et des Services financiers se sont démarqués avec des rendement de 49 %, 38 % et 37 % respectivement. Plus spécifiquement, le secteur de l'Énergie et le secteur bancaire canadien ont connu leur meilleure performance annuelle depuis 2005 et 2009 respectivement. D'autre part, les secteurs de la Santé et des Matériaux ont sous-performés en 2021 avec des rendements de – 20 % et 4 % respectivement.

S&P TSX	Rendement par secteur		
30P 13A	4º trimestre	ACJ	
Service de communication	4,8 %	24,7 %	
Consommation discrétionnaire	7,8 %	18,5 %	
Biens de consommation de base	7,8 %	22,4 %	
Énergie	5,7 %	49,0 %	
Services financiers	9,5 %	36,7 %	
Santé	-18,3 %	-19,6 %	
Industrie	5,0 %	16,5 %	
Technologies de l'information	-1,4 %	18,5 %	
Matériaux	10,7 %	4,1 %	Bloomberg
Immobilier	8,8 %	37,5 %	moo
Services aux collectivités	5,4 %	11,7 %	
Indice S&P TSX	6,5 %	25,2 %	Source

Les marchés mondiaux inscrivent également des performances positives pour le trimestre. Les principaux indices des marchés mondiaux ont enregistré des performances positives pour le trimestre. Pour l'ensemble de l'année 2021, seul l'indice MSCI Pays Émergents a connu une performance négative avec – 3,4 %.

Au 31 décembre 2021		
Rendement par pays (en CAD)	Trimestre	ACJ
France	7,1 %	18,7 %
Allemagne	1,2 %	4,5 %
Italie	6,0 %	14,1 %
Espagne	-1,0 %	1,1 %
Suisse	13,4 %	18,9 %
Grande Bretagne	5,3 %	17,5 %
Hong Kong	-3,8 %	- 4,8 %
Japon	-4,2 %	0,8 %

Au 31 décembre 2021		
Marché	Trimestre	ACJ
S&P 500 (US\$)	11,0 %	28,8 %
NASDAQ (US\$)	8,5 %	22,2 %
MSCI EAEO (CAD\$)	2,4 %	10,3 %
MSCI MONDE (CAD\$)	7,5 %	20,8 %
MSCI ÉMERGENTS (CAD\$)	-1,6 %	-3,4 %

Les pays émergents ont eu une année difficile. En effet, les difficultés économiques en Chine, au Brésil et en Turquie ont eu des impacts sur leur marchés boursiers qui, par effet de ricochet, ont gardé l'indice MSCI Émergents en territoire négatif pour l'année.

STRATÉGIE

Au niveau des stratégies en actions canadiennes, soit celle en gestion active et celle à faible volatilité, l'absence d'exposition dans le secteur énergétique canadien a fait en sorte que nos portefeuilles ont tiré de l'arrière par rapport à l'indice de référence. Toutefois, cette décision de ne pas avoir une exposition significative dans ce secteur provient de notre volonté à offrir des stratégies en actions qui ont une faible empreinte carbone.

De plus, nous croyons que le secteur énergétique ne permet pas, sur une longue période, de créer de façon soutenue, de la valeur dans les portefeuilles de nos clients.

Pour ce qui est des actions mondiales, tout comme au trimestre précédent, nous croyons que la chute dans les marchés émergents permettra de générer des opportunités d'achat. Nous prévoyons toujours augmenter notre allocation dans ces marchés lorsque les conditions de marchés deviendront plus favorables.

Pour ce qui est des marchés européen et américain, nous demeurons convaincus que la meilleure méthode de création de valeur à long terme consiste à détenir un portefeuille de titres de haute qualité, soit des entreprises plus rentables et moins endettées et qui sont moins cycliques que le reste de l'univers d'investissement. Ce style se démarque particulièrement en marchés baissiers.

Notre équipe

GESTION INSTITUTIONNELLE



Brigitte Gascon, MBA, B.Sc. Vice-présidente principale, Opérations et développement Téléphone: 514 288-7545, poste 594 bgascon@optimumgestion.com



Patrick Beaudoin, CFA, Adm.A. Directeur principal. Marché institutionnel Téléphone: 514 288-7545, poste 683 pbeaudoin@optimumgestion.com

GESTION PRIVÉE



Sylvain B. Tremblay, B.A.A., Pl.Fin. Vice-président, Gestion privée Téléphone: 514 288-7545, poste 614 sbtremblay@optimumgestion.com



Éric G. Ouellet, B.A.A., Pl.Fin. Vice-président, Gestion privée Téléphone: 514 288-7545, poste 630 eouellet@optimumgestion.com



Filippo De Bonis, CIM, Pl.Fin. Directeur, Gestion privée Téléphone: 514 288-7545, poste 618 fdebonis@optimumgestion.com

OUI SOMMES-NOUS?

Ensemble, nos filiales de gestion d'actifs gèrent 8,4 milliards \$ de dollars canadiens globalement pour une clientèle en gestion institutionnelle et privée. Ces filiales sont détenues par le Groupe Optimum, qui compte plus de 615 employés à travers le Canada, aux États-Unis et en France.

La performance de chacune des stratégies provient d'un composé de mandats regroupant le rendement de plusieurs portefeuilles de clients ayant des mandats et des stratégies de placement similaires.

La performance est présentée en dollars canadiens avant les frais de gestion et est annualisée pour toutes les périodes de plus d'un an.

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre informatif uniquement et ne devraient pas être considérées comme des conseils en placement s'appliquant à votre situation financière ni comme des conseils précis de nature financière, légale, comptable, fiscale ou en matière de placements. Nous n'assumons aucune responsabilité pour toute perte suble en raison de l'utilisation de ces données. Ces dernières ne doivent pas être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Elles ne tiennent pas compte des objectifs de placement, de la situation fiscale ni de l'horizon de placement précis d'un investisseur. Il n'existe aucune représentation, garantie ni même responsabilité quant à l'exactitude des décisions fondées sur ces données. Toutes les données sur le rendement tiennent compte du réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte des frais de gestion et autres frais que doit paver l'investisseur et qui ont pour effet de réduire les rendements Les indices utilisés dans le présent document sont des indices généralement reconnus pour mesurer le rendement des placements dans leur catégorie d'actifs respective et ont été choisis en raison de leur degré de comparabilité et de similarité avec les stratégies de placement présentées.

Optimum Gestion de Placements inc. ne peut garantir les rendements futurs des stratégies. La valeur fluctue fréquemment et les rendements passés ne sont pas indicatifs des rendements futurs

OPTIMUM GESTION DE PLACEMENTS INC.

425, boul. De Maisonneuve O., bureau 1620 Montréal (Québec) H3A 3G5, CANADA

+1 514 288-7545

+1 888 678-4686

80, rue Bloor Ouest, bureau 1500 Toronto (Ontario) Canada M5S 2V1 +1 416 922-5000



